Appel à communication

**Journées d'Étude :**
**« La diffusion de l'humanisme en Limousin »**

**(FLSH, Université de Limoges, 17-18 octobre 2024)**

Organisation :
Laurence Bernard-Pradelle (EHIC, Université de Limoges), Thibault Catel (EHIC, Université de Limoges), avec la collaboration d'Hélène Layotte (Bibliothèque Universitaire, Université de Limoges).

Dans le cadre du projet régional HumanA (dirigé par Violaine Giacomotto-Charra et porté par le Centre Montaigne, Université Bordeaux-Montaigne), et dans la continuation des Journées d'Étude « Aquitaniæ Latinæ (1300-1700) » (Bordeaux, 10-11 mars 2023) et « Sciences et savoirs en Aquitaine à l'époque de Montaigne » (Bordeaux, 23-24 mai 2024), organisées par Anne Bouscharain, Violaine Giacomotto-Charra et Sabine Rommevaux-Tani, il s'agirait, cette fois-ci, de centrer le regard plus spécifiquement sur l'humanisme proprement limousin, en s'appuyant notamment sur le monde des imprimeurs-éditeurs-libraires de Limoges et de sa région.

Grâce, notamment, au *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVIe siècle* de Louis Desgraves (Baden Baden, 1969), on connaît depuis longtemps l'importance de certains d'entre eux dans la diffusion de l'humanisme. Ainsi, Paul Berton (actif entre 1519 et 1544) fit sortir de ses presses nombre d'ouvrages liés à l'humanisme : les *In elegantiarum praecepta* d'Agostino Dati (1519), la *Grammatica* de Nicolas Perotti (1520) et de nombreux ouvrages de Jean Despautères (1524-1525). Guillaume de La Nouaille, quant à lui, actif entre 1532 et 1544, mécontent du fait que l'on n'imprimait « à Limoges aucun auteur des belles-lettres » et que l'on n'y donnait aucune édition correcte si ce n'est avec de mauvais caractères et beaucoup de fautes, décida d'aller à Paris acheter de nouveaux caractères à grands frais, afin que sa sa patrie, sa « terre nourricière en bons esprits » ne dépendît plus de Lyon ou de Paris. Ses presses donnèrent le jour à des éditions d'Ausone, Térence, Cicéron et même Dion Chrysostome. Un peu plus tard encore, Hugues Barbou (actif entre 1558 et 1600) publia les *Lettres* de Cicéron en 1580, mais aussi une tragédie de Jehan de Beaubrueil, ainsi que des traités de médecine, dont l'un, le *Traicté de la Peste*, de Jean David, paru à Limoges, en 1595, comportait un liminaire de Jehan de Beaubrueil. Longtemps, ces grandes figures en ont occulté d'autres.

Or on sait qu'officiait un nombre bien plus important d'imprimeurs-éditeurs-libraires dans le Limousin, comme l'ont mis en évidence deux parutions récentes : celle de Walsby / Pettegree, *French books III & IV : books published in France before 1601 in Latin and Languages other than French* », Leiden, Brill, 2012 et celle de Walsby, *Booksellers and printers in provincial France : 1470-1600*, Leiden, Brill, 2021)[1].

Dès lors, les deux Journées d'Étude voudraient creuser les pistes suivantes (non exhaustives) :

Les communications pourront s'attacher tout d'abord au « monde de l'édition », afin de faire mieux connaître l'ensemble des imprimeurs-éditeurs-libraires de Limoges et du Limousin qui auraient pu contribuer à diffuser l'humanisme en publiant des œuvres françaises et latines (voire grecques ?). Cette première piste nous permettrait de faire un relevé plus complet des imprimeurs limousins ayant publié des œuvres proprement humanistes, à Limoges mais aussi au-delà : en effet, du fait de la création, en 1558, de la généralité de Limoges qui comprend la Marche, l'Angoumois,

[1]Ces deux parutions ont d'ailleurs fait l'objet d'un travail de recherche approfondi mené au sein de la Licence Professionnelle des Métiers du Livre et des Bibliothèques (FLSH) en partenariat avec la Bibliothèque Universitaire de Limoges, afin d'identifier les imprimés liés au monde humaniste : ce projet tutoré est en ligne sur le site d'EHIC.

Tulle, Brive-la-Gaillarde et Bourganeuf, c'est toute cette aire géographique qui peut être encore approfondie. À partir des nouveaux titres éventuellement repérés, l'étude permettrait aussi de dresser une liste aussi exhaustive que possible des œuvres et des auteurs antiques ou modernes privilégiés par le milieu humaniste limougeaud et limousin.

D'autres travaux pourront être consacrés au « monde humaniste ». Ainsi pourra-t-on étudier, pour les différentes publications de l'époque, les pièces liminaires, les préfaces, etc., afin de repérer quels étaient les promoteurs et le lectorat de ces éditions : milieux enseignant (Collège de Limoges), médical, juridique, etc. ? Il serait alors possible de mieux cerner quel était le public avide de découvrir ces œuvres, et quels étaient les éventuels réseaux humanistes dans la ville de Limoges et ses larges alentours. Il serait également possible de faire émerger les amis ou correspondants de certaines figures bien connues de l'humanisme limousin, telles que Siméon Du Bois et Jean Maledent (nés à Limoges) ou Joseph Juste Scaliger (né à Agen), afin d'esquisser les contours de leurs « cercles », à l'intérieur de la ville et de ses alentours, mais peut-être aussi de leurs réseaux avec d'autres villes, voire d'autres pays. La recherche pourrait d'ailleurs conduire à mieux repérer les Limousins hors du Limousin : on pourrait ainsi mieux identifier non seulement les humanistes vivant à Limoges ou dans le Limousin mais se faisant éditer dans d'autres villes que Limoges et ses alentours, mais aussi les Limousins ayant quitté le Limousin tout en y ayant conservé des liens avec leur région d'origine. Cette démarche se situerait ainsi dans la lignée des travaux de Joseph Nouaillac, dans son *Histoire du Limousin et de la Marche* (Paris, 1943).

Enfin, une partie des interventions sera nécessairement dédiée au « monde de l'œuvre ». En s'intéressant non seulement au choix des auteurs et ouvrages retenus (pourquoi certains érudits italiens, quelles œuvres de Cicéron, etc., ?) mais aussi au contenu même de certaines des œuvres publiées, comme le *Traicté de la Peste* de Jean David, par exemple, il sera possible d'approfondir l'apport éventuel de Limoges et de ses environs à la pensée humaniste, et, par voie de conséquence, de soulever la question : y a-t-il un humanisme limousin ?

Merci de nous faire parvenir une proposition de communication d'environ 2000 signes ou 300 mots, accompagnée d'un titre et d'une brève bio-bibliographie d'une page au plus.

Ces propositions sont à envoyer jusqu'au vendredi 17 mai 2024 aux adresses suivantes :

thibault.catel@unilim.fr
laurence.pradelle@unilim.fr

L'Unité de Recherche EHIC prendra en charge : les frais de transport, les nuitées et les repas des intervenants.

Ces deux Journées d'Étude donneront lieu à une publication.